

# COMMENT LUTTER CONTRE L'AUTOSOLISME

OU QUELLES ALTERNATIVES À LA VOITURE ?

2020  
2035





# SOMMAIRE

Avertissement ..... 4



● **La multimodalité d’Alice** ..... 7

En 2020 ..... 8

En 2035..... 9

**L’activité professionnelle de Youcef** ..... 11

En 2020 ..... 12

En 2035..... 13



● **La sensibilité écologique de la jeune Inès** ..... 15

En 2020 ..... 16

En 2035..... 17

**La mobilité de nos anciens par Daniel** ..... 19

En 2020 ..... 20

En 2035..... 21



Remerciements..... 22

## **AVERTISSEMENT**

Cet avis s'appuie sur des photomontages visant à illustrer les réflexions du Conseil de Développement.

Ces représentations visuelles n'ont pas vocation à être parfaitement exactes ou précises mais à rendre concrètes et parlantes les propositions du Conseil.

# PRÉFACE

Précédemment traitée avec le vélo en 2016, la mobilité a été à nouveau désignée comme sujet de préoccupation majeur lors de l'assemblée plénière du Conseil de Développement en décembre 2018 dans le contexte de lancement d'un Plan Des Mobilités (PDM) par Vienne Condrieu Agglomération. Le Conseil a décidé de s'investir également et parallèlement sur la qualité de l'air, sujet majeur impacté, entre autres, par la circulation automobile et les déplacements.

Le 18 janvier 2019, l'Agglomération a confié une saisine au Conseil sur la mobilité durable. Elle faisait le constat que la part modale de la voiture particulière restait importante sur le territoire malgré les efforts engagés par la collectivité. Le présent avis a pour ambition de répondre aux deux questions posées en ces termes : **Quelles sont les conditions de réussite pour que les services alternatifs à l'autosolisme soient réellement utilisés ? Au-delà des bonnes intentions, comment faire concrètement évoluer les pratiques ?**

**Pour répondre à ces interrogations, un groupe de travail composé d'une quinzaine de membres s'est constitué.**

**Il a auditionné des acteurs clés :** services de l'Agglo, bureau d'études travaillant sur le PDM, le directeur des Transports Interurbains de la Loire (TIL), mais également des habitants mobilisés sur cette thématique : association Movi&Co, ambassadeurs du réseau L'va, association COR, un défenseur du transport par câble... Il a également assisté à des séances de la commission Transport et Mobilité. Le sujet a également pu être discuté par les coprésidents du CdD avec le Président de l'Agglomération. Ces rencontres ont permis de comprendre les motivations et les ambitions de chacun.

**Le groupe de travail a également analysé les documents stratégiques du territoire** (bilan du Plan Déplacement Urbain, diagnostic du PDM...), mis en perspective ces informations avec les initiatives lancées sur d'autres territoires et pris connaissance des grands projets régionaux. Il a consulté des documents clés présentant les enjeux et les innovations en matière de mobilité.

Ce travail de fond, qui s'est traduit par plus de dix-sept réunions, a permis de dresser un panorama des déplacements sur le territoire. Il a également permis d'identifier les pistes possibles pour répondre au défi de nouvelles mobilités plus respectueuses de l'environnement.

**En phase avec son ADN citoyen, le Conseil de Développement a décidé de se projeter et de présenter ses propositions au travers de témoignages fictifs d'habitants du territoire en 2020 et en 2035.**

C'est au travers de ces récits de citoyens aux profils variés (urbain, rural, jeune, actif, retraité) que l'on peut comprendre comment chacun a pu faire évoluer sa mobilité. Ces mises en scène soulignent que **ce n'est pas une solution unique qui a**

**permis à chacun de transformer d'un coup ses habitudes, mais bien une conjonction de facteurs.**

**Des éléments de contexte extérieurs** (augmentation du prix des énergies fossiles, prise de conscience environnementale, réglementations...) **joueront** sur la manière dont les habitants se déplaceront sur le territoire.

**Des actions ambitieuses des collectivités, permettront de développer des alternatives crédibles à la voiture et de limiter la place de cette dernière :**

> En concertation avec les territoires voisins, **développement des transports en commun** sur les principaux axes de l'agglomération (nord-sud mais également est-ouest), renforcement de l'offre TER (augmentation des capacités en rive gauche et réouverture aux usagers de la rive droite), renforcement de l'intermodalité autour des gares mais pas uniquement...

> Développement **de solutions en zones rurales non couvertes par les transports en commun** (covoiturage, autopartage, développement de services de proximité...)

> **Priorité aux transports en commun et aux modes doux sur le territoire :** voies réservées sur les axes structurants, redistribution de l'espace public en faveur des piétons et vélos en ville et dans les centres bourgs, restrictions posées aux véhicules polluants et au trafic de transit...

> **Ouverture aux innovations** (véhicules hydrogène, transport par câble...).

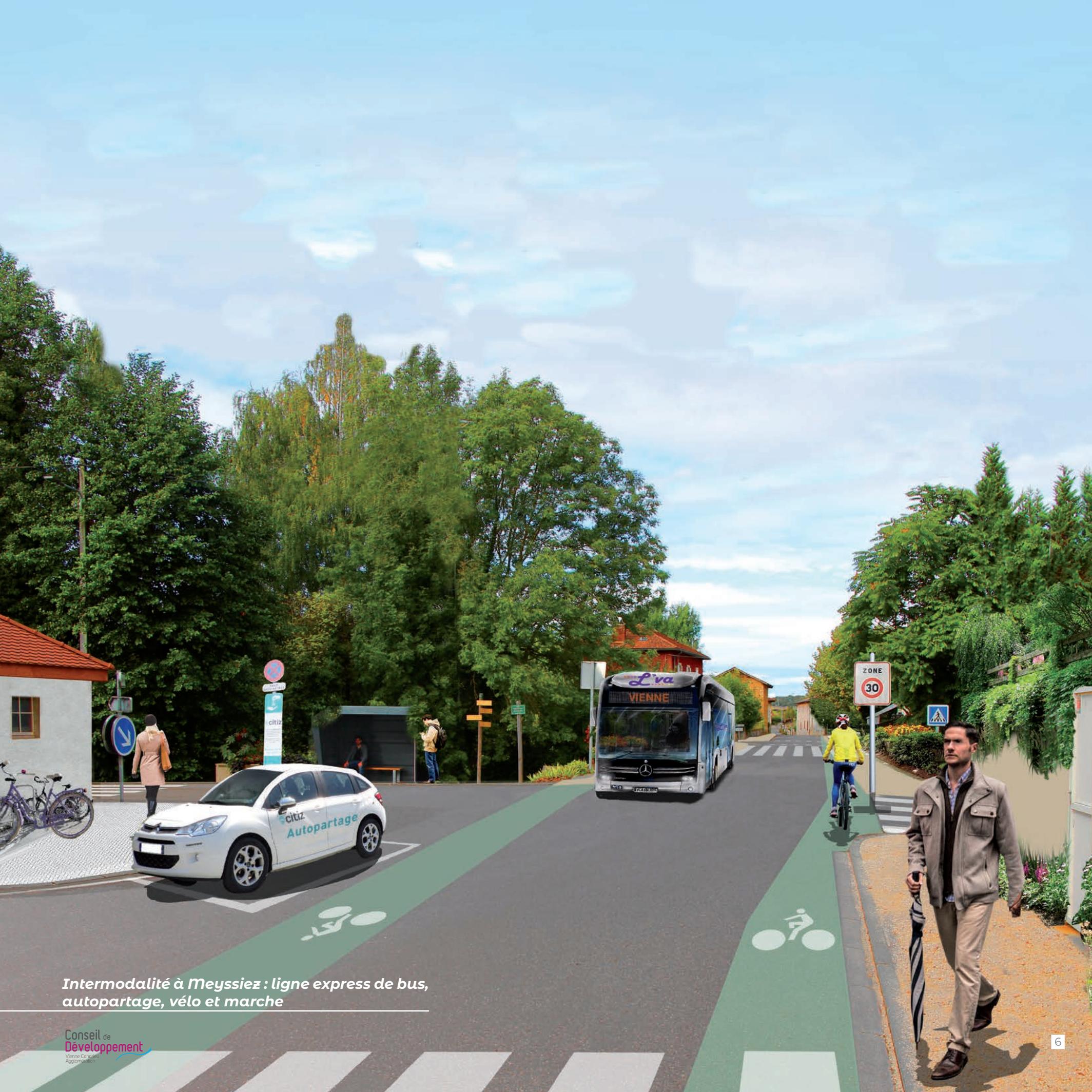
Au-delà de ces actions, le territoire pourra influencer sur les déplacements en promouvant d'autres manières de travailler, de produire et de consommer.

**La collectivité devra accompagner le changement** en proposant une information claire aux habitants et aux usagers du territoire. Elle pourra simplifier et faciliter l'utilisation des déplacements alternatifs en proposant une offre intégrant tous les modes de transports.

**Compte tenu de la place centrale de la voiture dans notre société, toutes ces initiatives, pour réussir, devront s'accompagner d'explications et d'encouragements.**

**Elles devront être construites avec les habitants.** Mener une réflexion collective dans une logique de « co-construction » et expérimenter des innovations avec les usagers pourront permettre aux habitants de s'approprier de nouveaux modes de déplacements.

**Le Conseil de Développement pourra y participer ;** pour qu'Alice, Youcef, Inès et Daniel puissent continuer à se déplacer... autrement.



*Intermodalité à Meysiez : ligne express de bus, autopartage, vélo et marche*

# LA MULTIMODALITÉ D'ALICE

Disponible et avenante, Alice a bien volontiers accepté de se livrer au Conseil de Développement dans le cadre de l'avis « L'évolution de la mobilité entre 2020 et 2035 ».

Nous avons réalisé le premier entretien un soir de semaine du printemps 2020. Séparée depuis peu de son ex-mari, son fils Ellan de cinq ans lui donnait le courage d'affronter les journées bien remplies du quotidien. Habitante de Meyssiez, sa voiture était l'unique moyen de transport qu'elle utilisait. Elle travaillait à plein temps à Lyon.

### Carte de mobilité

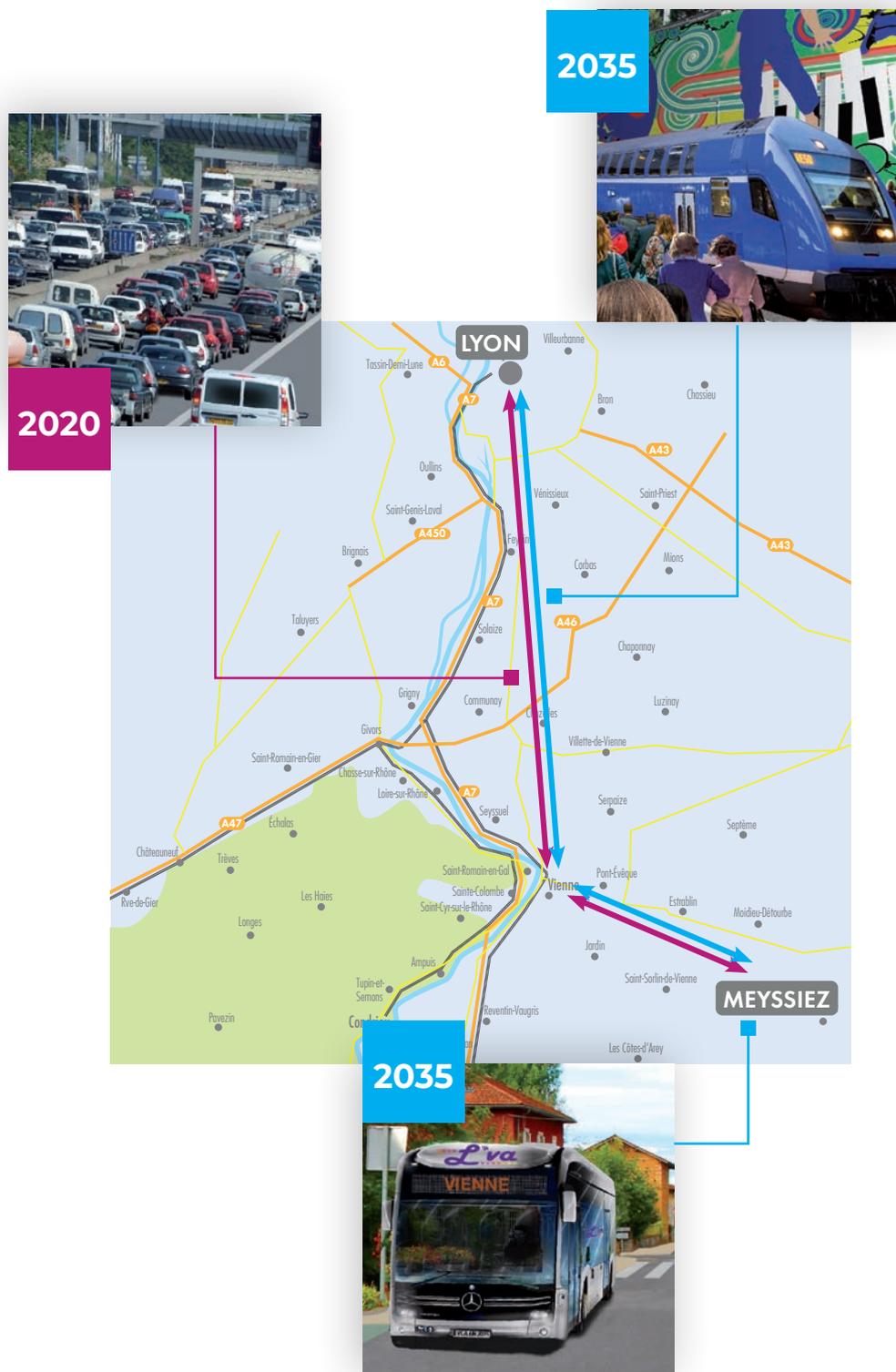


**Nom :** BOZIER  
**Prénom(s) :** Alice, Érica, Micheline  
**Sexe :** F **né(e) le :** 5 / 09 / 1990  
**à :** LYON 3<sup>e</sup>  
**Adresse :** 12, allée des Tilleuls, Meyssiez (38)

### 2035 | Mes abonnements

Box sécurisé pour un vélo électrique	ON
Train : Vienne-Lyon (aller-retour)	ON
Bus L'va	ON
Voiture en auto-partage	ON

Le second entretien s'est déroulé en fin de journée de décembre 2035. Alice a changé sa façon de se déplacer en remplaçant la voiture par les services à disposition : vélo électrique, bus express, train, voiture en autopartage. Tous ces services sont regroupés sur un même abonnement sur son smartphone. Elle aurait de toute façon dû remplacer sa voiture pour pouvoir rentrer dans Lyon depuis que la zone à faible émission a été instituée.



# LA MULTIMODALITÉ D'ALICE



## Alice en 2020

- 30 ans, de Meyssiez
- Célibataire
- 1 fils : 5 ans
- Travaille à Lyon
- Se déplace en voiture
- Fait ses courses au Drive de Vienne

“ Vous voulez que je vous raconte ma journée ? Vous allez voir, c'est plutôt sport !

Le rythme est assez soutenu. Je vis toujours à Meyssiez, dans la villa que nous avons fait construire. Mais le quotidien de mère célibataire avec un jeune enfant n'a pas été facile au début. Vivre en couple, ce n'était plus envisageable, mais au moins, ça avait un côté pratique.

Mon fils n'est pas encore un « grand » comme il dit. Le matin, c'est maman qui doit se dépêcher à le préparer. Une fois en voiture, l'objectif est de le déposer à l'école avant 8 heures pour arriver vers 9 heures au bureau à Lyon.

Ce matin, on a réussi ! Après avoir déposé Ellan, j'ai poursuivi ma route, comme d'habitude. Pourquoi je changerais ? J'ai une voisine qui va à Lyon en prenant le train à Vienne. Je l'entends ensuite raconter ses histoires de trains en retard ou de wagons bondés, sans places assises. Franchement, comparé au confort de ma voiture, il n'y a rien à voir. Au moins, même si je suis dans les bouchons au carrefour de la place Saint-Louis à Vienne et encore à l'entrée de Lyon, je peux écouter ma radio et chanter mes refrains à tue-tête. En plus, je sais que le parking à la gare de Vienne est payant. Je n'ai pas fait le calcul, mais payer le parking à Vienne pour ensuite prendre le train, je ne vois pas l'intérêt.

Bon, question tranquillité, il faut dire qu'aujourd'hui c'est un mauvais exemple. J'ai commencé à m'énerver de bon matin à force de rouler derrière le camion-poubelles d'Eyzin-Pinet pendant trois kilomètres. Vous savez, en plus, la route est sinueuse, étroite et sans visibilité. C'est un peu dangereux de le doubler. Une fois arrivée au niveau de Feyzin, je n'avais plus l'esprit à chanter, les gens n'avançaient pas, on aurait dit qu'ils le faisaient exprès. Au final, je suis arrivée en retard au travail. J'ai tourné un moment sur Gerland, les parkings étaient déjà pleins.

J'aime mon travail. J'ai un poste intéressant dans une des grandes entreprises pharmaceutiques de la région lyonnaise. Ce n'est pas pour autant que je quitterais mon cadre de vie à Meyssiez. Quand je rentre, je retrouve la tranquillité qui fait le charme de mon chez-moi.

Je n'éviterais jamais les embouteillages sur le chemin du retour. Il y a d'abord celui de St Fons, vers la Maison de l'Eau puis plus au sud, celui de l'embranchement de Chasse. Enfin la traversée de Vienne n'est jamais une partie de plaisir non plus. Je sais que j'ai une chance sur deux d'arriver à l'heure à la garderie pour retrouver mon petit Ellan ... heureusement que je m'arrange avec ma voisine. Je suis passée le récupérer chez elle à l'instant, il est 19 heures.



**Augmentation de la capacité des trains et développement de la fréquentation de la gare de Vienne**

# LA MULTIMODALITÉ D'ALICE



## Alice en 2035

- 45 ans, de Meyssiez
- Célibataire
- 1 fils : 20 ans
- Travaile à Lyon
- Son fils et elle se déplacent en vélo, trotinette électrique et utilisent les transports en commun
- Fait ses courses dans les commerces locaux

“ Le matin, je prends mon vélo électrique si le temps le permet. Je ne l'ai pas acheté très cher grâce aux aides à l'achat vraiment avantageuses. Je le dépose à l'arrêt de bus du village. Comme tous ceux qui partent pour la journée, j'ai un **box sécurisé** où je peux le faire recharger à la borne.

J'aime bien prendre **le bus**. Le réseau est beaucoup plus performant depuis qu'ils ont mis en place des **lignes express** qui ne s'arrêtent pas plus de cinq fois avant la gare de Vienne. J'aime bien prendre celui de 7h50, il y a Angélique, une amie qui monte à Eyzin-Pinet. Parfois je suis un peu juste et je dois prendre celui de 8h10. Les bus L'va utilisent des **voies en site propre** à l'approche de Vienne. Au début, ça a fait grincer des dents de prendre la place des voitures pour la donner aux bus. Les Viennois ont été chamboulés car des rues sont passées à sens unique. Mais ces mesures nous ont incités à lâcher nos voitures.

Les usagers venant à la gare en voiture peuvent laisser leur véhicule dans les parkings relais qui se sont développés. Mais les tarifs élevés à Vienne incitent les automobilistes à se garer plutôt dans les **parkings relais** en dehors du centre-ville. Par exemple, le grand parking relais de la Gare de Reventin fait le plein depuis qu'il a ouvert.

Avec le cadencement, il y a **un train toutes les 20 minutes** aux heures de pointe pour se rendre à Lyon depuis Vienne. Les trains sont plus grands pour faire face à l'augmentation du nombre de voyageurs et de leurs vélos.

Depuis plusieurs années je ne fais plus le taxi pour mon fils. Il part de la maison avec sa **trotinette électrique** sur la **voie réservée aux modes doux** et il la plie pour monter à bord du bus. Je suis plus rassurée pour sa sécurité que s'il devait se déplacer en scooter comme à mon époque. Qu'est-ce qui m'a décidé à abandonner la voiture ? Les moyens de **transports en commun** se sont bien développés, sont plus confortables et le coût est resté abordable. L'entrée en voiture dans Lyon est devenue payante avec la mise en place de la **vignette écologique** dans la zone à faible émission. Il fallait donc ajouter cette dépense à l'assurance de la voiture, son entretien et l'essence qui est devenue hors de prix. Le même type de dispositifs pourrait s'appliquer à Vienne d'après les rumeurs...

Je me suis donc abonnée à la nouvelle offre de



*Mise en place de voies réservées aux bus et vélos à Vienne, dans le cadre d'un plan de circulation global*

transports en commun. **Les réseaux se sont coordonnés avec une seule carte de transport.** On retrouve dessus les bus de l'Agglo, le train, les parkings relais, la **consigne vélo** et le réseau TCL de Lyon sans oublier les voitures en **autopartage**. Le forfait unique est très pratique. Plus besoin de jongler avec les abonnements. Pour recharger ma carte, au début, j'allais à la Maison de la mobilité. Mais maintenant que j'ai confiance, je le fais par internet avec mon smartphone.

Detempsentemps, j'utilise **une voiture à hydrogène en libre-service** à la gare de Vienne. J'en ai besoin quand je fais des achats volumineux que je ne peux pas ramener en vélo. C'est une super idée d'avoir réservé trois places à proximité des arrêts de bus dans tous les villages de l'Agglomération. Comme ça, je peux laisser la voiture pour reprendre le bus express le lendemain matin.

Au final, ça fait beaucoup de changements mais **je me sens plus libre et me déplace plus facilement !**





*Développement du transport fluvial et  
renforcement de l'intermodalité sur la  
zone d'activités de Loire-sur-Rhône*

# L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DE YOUCEF

Le parcours professionnel de Youcef a énormément évolué en quinze ans. Sa façon de penser la mobilité a été déterminante dans son évolution professionnelle.

En 2020, employé dans une entreprise commercialisant des matériaux pour la construction, il se déplaçait essentiellement en voiture pour effectuer ses trajets quotidiens. Il pouvait ainsi chercher sa fille à la gare et récupérer ses courses commandées au Drive.

### Carte de mobilité

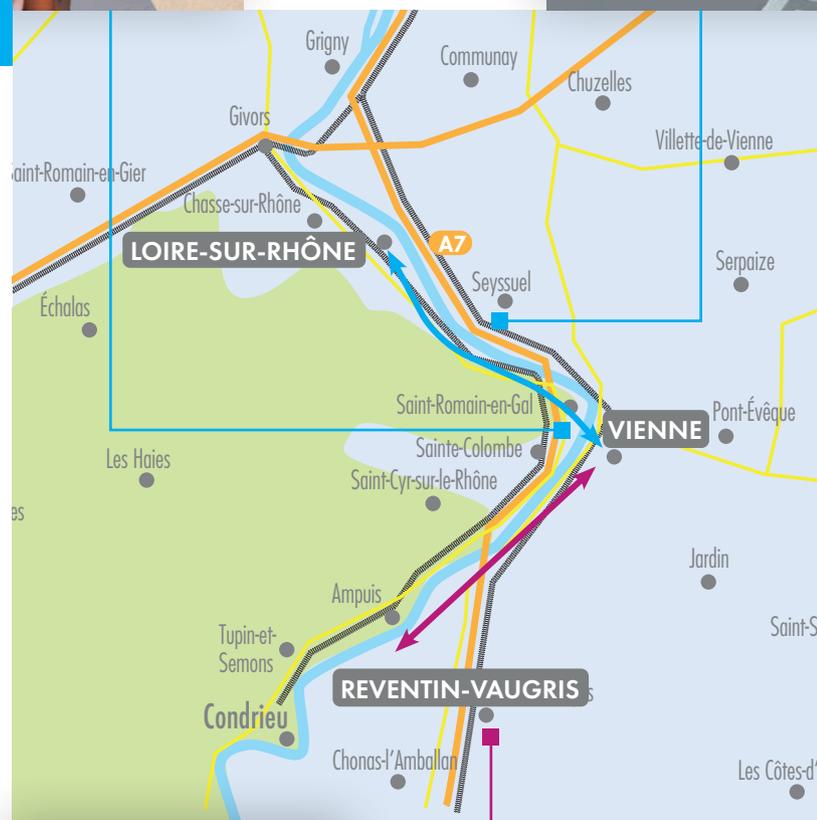


**Nom :** BENNACER  
**Prénom(s) :** Youcef  
**Sexe :** M **né(e) le :** 19 / 01 / 1975  
**à :** LENS  
**Adresse :** 10 rue Testé de Bailler, Vienne (38)

#### 2035 | Mes abonnements

Box sécurisé pour un vélo électrique	ON
Train	OFF
Bus L'va	ON
Voiture en auto-partage	ON

Youcef a fait évoluer sa mobilité en 2035, en lien avec le développement de son entreprise dédiée à la livraison du dernier kilomètre. Il a accordé du temps au Conseil de Développement pour nous raconter cette expérience.



# L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DE YOUCEF



## Youcef en 2020

- 45 ans, de Vienne
- Homme marié
- 1 fille : 19 ans
- travaille à Reventin-Vaugris
- Se déplace en voiture
- Fait ses courses au Drive de Vienne

“ **Ma femme et moi sommes arrivés à Vienne il y a maintenant une bonne vingtaine d'années pour le travail. Quelques temps après notre arrivée, notre fille venait au monde.** ”

Ma routine, sans surprise, c'est de me rendre au travail en voiture à la sortie sud de Vienne, après le barrage de Reventin-Vaugris. J'ai essayé de me déplacer en vélo mais j'ai abandonné. Des aménagements ont bien été réalisés avec du marquage au sol et la voie verte qui permet de rouler en site propre, mais entre le confort de ma voiture et l'effort à produire matin et soir à pédaler, il n'y a pas photo. De plus, le patron n'a pas jugé bon d'installer des douches.

Toute la journée, nous réceptionnons nos marchandises par transport routier. Notre situation géographique est idéale : les produits béton arrivent de Savoie en 1h30, le chauffeur sort de l'autoroute à l'Isle d'Abeau, et après avoir traversé Vienne, vient directement au dépôt de Reventin. Les matériaux du nord de la France et d'Allemagne arrivent en contournant Lyon, quant aux productions d'Espagne, d'Italie et du sud de la France, les transporteurs remontent la vallée du Rhône et sortent à Reventin.

Le soir, je reprends ma voiture pour rentrer. Je m'étais renseigné pour faire les trajets en transport en commun. L'offre « L'va entreprise » existe mais c'est à l'entreprise de faire la démarche et il faut être au moins trois aux mêmes horaires. Au moins en voiture, je choisis mon parcours et peux m'adapter si besoin. Ma fille s'est fracturée la cheville lors d'un match de Hand. Depuis deux mois, je passe la récupérer à la gare de Vienne le soir quand elle rentre de l'université à Lyon. Je lui évite de faire 700 mètres avec ses béquilles. Je passe devant un Drive qui nous rend bien des services. Ma femme se charge de faire la commande et moi je vais la récupérer, c'est ça le partage des tâches ménagères dans le couple !

Mon vrai problème à Vienne, c'est le stationnement. En tant qu'habitant, je profite de l'abonnement à 115 euros à l'année. Le parking « Centre ancien » est bien situé pour moi, lorsqu'il n'est pas plein. Sinon, je tourne un bon moment pour trouver une place. Mais la plus importante

perte de temps, c'est la traversée de Vienne, surtout aux heures de pointe. Je pense que 15 minutes suffiraient pour rentrer du travail. Au lieu de ça, j'en mets plus du double. Le soir on est bloqué au niveau de la Pyramide. C'est en vous le disant que je me rends compte que je perds une heure de ma journée dans ma voiture !



**Création de voies réservées au covoiturage et aux transports en commun sur l'autoroute A7**

# L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DE YOUCEF



## Youcef en 2035

- 60 ans, de Vienne
- Marié
- Travaille à Loire-sur-Rhône
- Se déplace en covoiturage et en vélo électrique
- Fait ses courses dans les commerces locaux

“ Que de changements en 15 ans dans ma vie ! J'ai décidé de créer mon entreprise. Il y avait une excellente opportunité à Loire-sur-Rhône. C'est un secteur idéal qui me permet d'utiliser le fleuve et le rail. En cumulant ces deux modes, je peux me faire livrer depuis n'importe quel endroit de France et d'Europe !

Si je vous dis la **logistique urbaine**, vous pensez à quoi ? Je vais vous expliquer : nous fournissons des commerçants de la région lyonnaise. Je livre de façon « propre ». Lors du déchargement à la réception des marchandises, les nouvelles méthodes automatisées me permettent de gagner du temps et beaucoup de place. Pour les distances courtes, la livraison de plusieurs commerçants au cours du même trajet se fait avec une **voiturette électrique**. Pour les distances plus longues dans la région, nous utilisons des **camions à hydrogène** et des **navettes sur le Rhône**.

Je ne pouvais pas développer ce concept sans être irréprochable dans le domaine environnemental. J'ai donc commencé par organiser le travail dans l'entreprise de façon à motiver la trentaine d'employés à venir travailler en utilisant un **mode doux** grâce à l'indemnité kilométrique, en mettant en place des horaires décalés et du **télétravail**. Je peux m'appuyer sur le développement de la pratique du **covoiturage** dans la région et du **train** de la rive droite ouvert il y a quelques années. Au final, l'utilisation de la voiture par mes collaborateurs a bien diminué. Les campagnes d'information financées grâce aux taxes sur les publicités de voiture ont aussi dû jouer.

Dans la zone d'activité, les entreprises se sont regroupées et nous avons mutualisé la majeure partie de notre **flotte de véhicules propres**.

J'essaie de montrer l'exemple en me rendant sur mon lieu de travail en **vélo électrique** lorsque la météo le permet. Je ne mets que peu de temps depuis le centre-ville de Vienne par la **ViaRhône**. Les voies ont été grandement améliorées en termes de sécurité par un marquage au sol linéaire bien visible. Le vélo est le moyen le plus facile et le plus rapide pour se déplacer depuis que l'on peut utiliser toutes les rues à contre sens des voitures. Des campagnes d'information ont fait évoluer les comportements de chacun, que



*Réaménagement du Cours Romestang en faveur des piétons et des modes doux à Vienne*

ce soit des automobilistes mais aussi des cyclistes et des piétons. Aux intersections, maintenant, ce sont les vélos qui sont prioritaires.

Lorsque le temps fait des siennes, **la ligne de bus L'va à destination de Givors** me permet d'arriver vers 8h30 au bureau. J'utilise le service d'**autopartage** qui s'est fortement développé lorsque j'ai besoin d'une voiture. Ma **manière de consommer** a aussi évolué. Le concept de « Galerie marchande à ciel ouvert » à Vienne s'est progressivement concrétisé. J'achète désormais mes produits frais en bas de chez moi, vous me direz, ça, c'est normal. Et je limite mes achats sur internet ; je me suis rendu compte que je trouvais généralement ce que dont j'avais besoin ici, sans délai de livraison et avec le conseil en plus !



Développement des livraisons en modes doux à Condrieu

# LA SENSIBILITÉ ÉCOLOGIQUE DE LA JEUNE INÈS

Interroger un jeune à l'époque nous avait semblé essentiel pour notre avis car ce sont eux qui seraient les plus impactés par les évolutions climatiques.

Animée par ses convictions environnementales, Inès souhaitait déjà faire évoluer les comportements en 2020. Elle n'hésitait pas alors à critiquer celui de ses parents et faisait attention au sien.



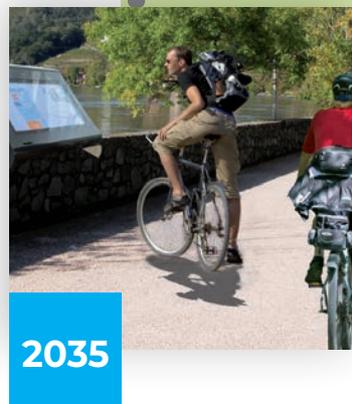
## Carte de mobilité

**Nom :** BENNACER  
**Prénom(s) :** Inès  
**Sexe :** F **Né(e) le :** 25 / 08 / 2001  
**à :** VIENNE  
**Adresse :** 154 rue Principale, Longes (69)

### 2035 | Mes abonnements

Box sécurisé pour un vélo électrique	<span style="background-color: green; color: white; padding: 2px;">ON</span>
Train : Vienne-Lyon (aller-retour)	<span style="background-color: green; color: white; padding: 2px;">ON</span>
Bus L'va	<span style="background-color: green; color: white; padding: 2px;">ON</span>
Voiture en auto-partage	<span style="background-color: red; color: white; padding: 2px;">OFF</span>

Nous l'avons retrouvée en 2035, toujours aussi animée de cette ambition de rendre les pratiques plus vertueuses. Elle diminue ses déplacements en privilégiant notamment la consommation locale.



# LA SENSIBILITÉ ÉCOLOGIQUE DE LA JEUNE INÈS



## Inès en 2020

- 19 ans, de Vienne
- Célibataire
- Étudiante à Lyon
- Se déplace en train

“ **J'enlève mon plâtre mardi prochain ! J'avoue, c'est la fin de la galère ! En fait, c'est simple, il faut tout faire différemment. Et surtout calculer tous ses déplacements.** Il faut que ça m'arrive l'année où je dois aller tous les jours à Lyon. J'ai commencé un BTS commerce dans une école lyonnaise. Le commerce m'a toujours branché. J'aime aller à la rencontre des gens.

Avec mes béquilles, finies les dix minutes de marche pour aller à la gare de Vienne prendre mon train. Mon père a insisté pour me déposer en voiture le matin et venir me chercher le soir. C'est limite si je ne dois pas lui tenir la main, la honte quoi ... C'est surtout que je fais exactement ce que je critique depuis des années : rouler en voiture pour moins d'un kilomètre, juste histoire de bien polluer ma ville. Je pourrais prendre le bus mais ça revient au même, on est aussi dans les bouchons.

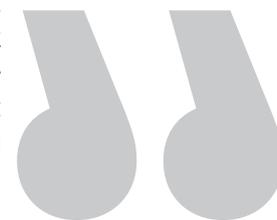
J'avais aussi pensé dormir chez une copine dans son appartement à Lyon. Je suis souvent restée chez elle, après les cinés ou les soirées étudiantes. Le dernier train pour rentrer à Vienne étant à 21h20 à Part-Dieu, j'étais contrainte d'être hébergée.

Non mais mes parents, ils sont super cools avec moi. Mais parfois, j'ai vraiment l'impression que mon rôle, c'est de leur ouvrir les yeux sur le monde d'aujourd'hui ! Dès que je remarquerai, je demanderai à mon père qu'il vienne avec moi jusqu'à la gare pour voir. C'est en marchant qu'on se rend compte des odeurs et du bruit provoqués par les voitures. Il y en a trop dans le centre-ville. Je ne comprends pas pourquoi les gens veulent se garer juste devant les boutiques. En plus, ils galèrent pour trouver une place alors ils tournent. Et pendant qu'ils cherchent leur place, ils ne voient pas les piétons sur les passages cloutés, c'est dangereux.

J'ai déjà fait beaucoup pour que mes parents adoptent les bons gestes. Ce n'est pas grand-chose mais il faut que ça devienne une habitude. Pour composter nos déchets, on a installé un lombricomposteur sur le balcon qui nous a été fourni par l'Agglo. On chauffe l'appartement à 19° et ça suffit, même pour ma mère qui est frileuse !

Bon, ils ont encore des progrès à faire. Ils utilisent le Drive parce que c'est pratique. Mais ils ne se rendent pas compte des kilomètres parcourus par les produits et des emballages que l'on jette. J'aurais également beaucoup de mal à leur faire acheter leurs vêtements autrement. Moi, j'utilise les applis de revente entre particuliers. La fripe, ça revient trop à la mode !

Enfin, vous savez, ce n'est pas évident non plus d'adopter les bons gestes. Ils sont noyés dans les publicités et les fausses informations. On en reçoit tellement qu'on ne sait plus forcément quoi faire. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que quand je serai indépendante, je chercherai à avoir un autre mode de vie que celui de mes parents. Je les vois courir partout, tout le temps. Au final, ils sont fatigués et énervés. Moi j'ai juste envie de faire des choses simples : voir mes amis et prendre du bon temps avec eux.



Réouverture de la rive droite au trafic voyageurs

# LA SENSIBILITÉ ÉCOLOGIQUE DE LA JEUNE INÈS



## Inès en 2035

- 34 ans, de Longes
- Vit en couple
- Travaille à Condrieu
- Se déplace en vélo, électrique et utilise les transports en commun
- Fait ses courses dans les commerces locaux

“ Il paraît loin le temps des années étudiantes lyonnaises. Je suis fière de voir le chemin accompli par les habitants du territoire. Tout n'est pas encore parfait, mais une conscience écologique est née en chacun.

Je suis restée fidèle à ma région. La préservation du cadre de vie si proche d'une grande agglomération a beaucoup compté. Elle participe également au développement du tourisme sur le territoire avec les animations et les activités sportives le long de la **ViaRhôna** et la tranquillité du Pilat. Quand j'ai monté mon commerce à Condrieu, j'habitais encore à Vienne et j'utilisais le bus. **La ligne est très pratique le long des rives du Rhône**, une boucle a été mise en place dans les deux sens avec une fréquence de passage très importante. C'est une ligne très utilisée qui facilite l'accès des deux rives.

En déménageant à Longes, je me suis rapprochée de mon local commercial. Il est idéalement situé à Condrieu, dans le centre mais pas loin de la gare. Ma clientèle se compose des cyclotouristes de la ViaRhôna et des locaux qui vont prendre le train. Je propose des paniers complets issus de la production locale. Je réalise aussi des colis pour les entreprises ou pour des habitants de la métropole de Lyon qui sont de plus en plus amateurs de **produits locaux**. J'utilise alors le réseau de distribution de mon père pour une **livraison « responsable »**.

Le matin, je pars de chez moi avec mon **vélo-cargo à hydrogène**. Je charge la production des **agriculteurs partenaires** et j'arrive dans mon local à Condrieu pour confectionner mes paniers. Dedans, vous pouvez avoir les fruits et légumes des maraîchers de la vallée, une quantité raisonnable de viande produite par l'abattoir mobile, de la Rigotte de Condrieu et du Saint-Félicien et même de la spiruline d'Eyzin-Pinet. L'élément incontournable est bien sur le Côte-Rôtie ou du blanc de Condrieu, avec modération bien sûr ! Sur demande, j'ajoute des jus de fruits de Chonas-l'Amballan.

J'ai pour projet la commercialisation d'insectes produits à quelques kilomètres. Mon fournisseur s'est pris de passion lors d'un voyage en Thaïlande. Depuis, il a développé sa production



Augmentation de la fréquentation de la ViaRhôna à Condrieu

de sauterelles, de fourmis et de cigales. Des restaurants se sont spécialisés notamment à Lyon et cuisinent ces insectes sous forme de galettes savoureuses. C'est peut-être l'avenir. Ma compagne **covoiture** avec un voisin pour descendre à la gare de Condrieu et prendre le train en direction de Givors, son lieu de travail. La hausse impressionnante du prix des carburants fossiles ces dernières années a obligé à chercher les **solutions pour moins consommer**. Le **covoiturage** s'est fortement développé dans les villages. Cette pratique a joué un rôle dans le développement du **lien social** dans nos villages et a diminué le nombre de voitures sur les routes.

La **réouverture de la rive droite aux usagers du train** a aussi changé le quotidien de beaucoup de monde. Elle a incité de nombreux habitants à abandonner leur voiture pour se rendre à Lyon et a facilité le franchissement du Rhône. Ce ne sont pas les **cyclistes de la ViaRhôna** qui traversent pour visiter Vienne qui s'en plaindront !





*Création d'un téléphérique entre le centre-ville de Vienne et l'hôpital*

# LA MOBILITÉ DE NOS ANCIENS PAR DANIEL

Le Conseil de Développement avait pensé en 2020 qu'il était important d'interroger un jeune retraité pour nous expliquer sa façon de se déplacer sur le territoire. Nous avons donc sollicité Daniel, habitant d'Échalas depuis de nombreuses années.

Il suffisait de ne pas programmer la rencontre un mercredi, jour où il devait emmener ses petits-enfants à leurs nombreuses activités.

### Carte de mobilité

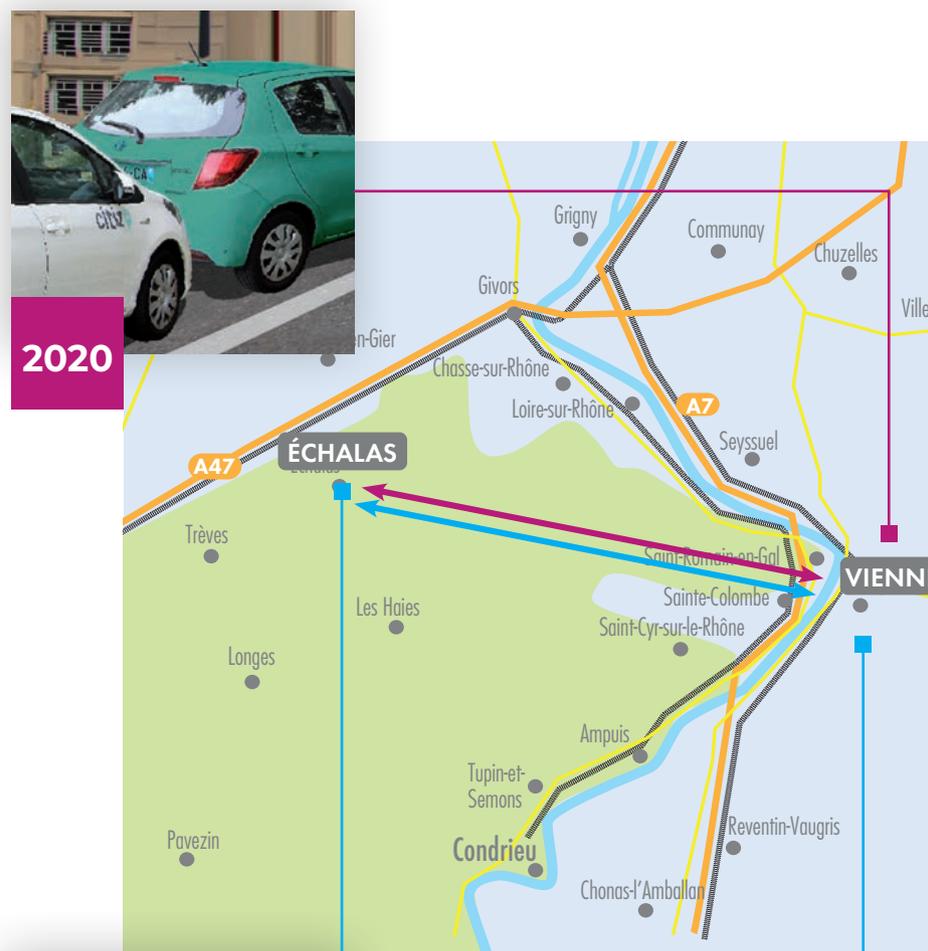


**Nom :** SARRI  
**Prénom(s) :** Daniel, Émilien, Claude  
**Sexe :** M **né(e) le :** 2 / 11 / 1955  
**à :** MARSEILLE  
**Adresse :** 40 chemin des Hiboux, Échalas (69)

### 2035 | Mes abonnements

Box sécurisé pour un vélo électrique	OFF
Train : Vienne-Lyon (aller-retour)	OFF
Bus L'va	ON
Voiture en auto-partage	ON

En 2035, bien que le temps ait fait son effet sur notre cher Daniel, son esprit vif et pertinent fit de cet échange un très bon moment. Il nous a expliqué comment la solidarité au village lui permet de se déplacer sans prendre le volant. Il est normal que le Conseil de Développement n'oublie pas la problématique de la mobilité des personnes âgées car elle concerne une part importante de la population.



2020



2035



2035

# LA MOBILITÉ DE NOS ANCIENS PAR DANIEL



## Daniel en 2020

- 65 ans, d'Échalas
- Marié
- 2 petits enfants
- Retraité
- Se déplace en voiture
- Participe à plusieurs activités

“ Il y a quelques années que je suis à la retraite. Ma femme étant un peu plus jeune, elle se rend au travail tous les jours. Enfin, ce n'est pas pour autant que je m'ennuie. Depuis que j'ai du temps, je m'investis au comité des fêtes. Je suis inscrit à un cours de danse dynamique. Je cherchais une activité proche de la gymnastique qui me rappelle ma jeunesse. Quand je vois le cours plus « tonique » qui nous suit, le cours plus doux me suffit ! Je me rends à la salle des fêtes en voiture depuis chez moi tous les mardis soirs.

Le mercredi, ce sont les activités de mes petits-enfants - Rose et Lucas - qui dictent mon rythme. Mon fils et sa femme habitent à Vienne mais ils travaillent beaucoup. Je m'occupe donc d'emmener les enfants aux activités. Mon petit-fils de 8 ans tente cette année son dauphin de bronze. C'est un cours à 11h30 à la piscine de Saint-Romain-en-Gal. Et si les enfants ont été sages, on va manger une pizza. La grande a 12 ans et a voulu essayer le football depuis qu'elle a vu la coupe du monde féminine à la télévision. Il faut donc l'emmener à 18h30 à Saint Jean de Touslas pour son entraînement.

Ils découvrent aussi la musique grâce à l'école de musique d'Échalas. Les cours s'enchaînent puisqu'à 15h. J'emmène Rose qui commence à bien se débrouiller au piano puis à 16h c'est Lucas qui joue de la batterie dans un style légèrement plus brutal.

Je peux vous dire qu'à la fin de la journée, je suis aussi fatigué qu'eux avec tous ces allers-retours ! C'est une vraie organisation. De plus les enfants restent dormir à la maison, c'est plus simple car je les emmène à l'école le lendemain. On doit partir assez tôt pour qu'ils arrivent à l'heure à Vienne, l'un à l'école primaire, l'autre au collège.

Mes amis du village savent que je ne suis pas disponible le mercredi, c'est ma plus grosse journée. Le reste du temps, je peux les aider lorsqu'ils ont besoin d'un coup de main. Je commence à cumuler pas mal de connaissances et d'outils de toute sortes pour le bricolage et le jardinage. Je pense que je vais acheter une camionnette d'occasion. Ces vieux moteurs consomment beaucoup mais je ne fais jamais de grands trajets.

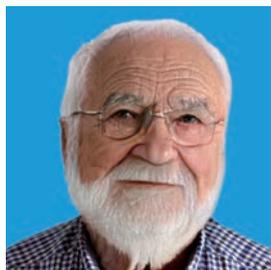
Depuis que je suis à la retraite, je passe aussi du temps au supermarché de Givors. Je ne mettais jamais les pieds là-bas avant mais je fais tout pour alléger l'emploi du temps de ma femme. J'utilise aussi les moyens modernes parfois. Je commande sur internet par le Drive lorsque je n'ai pas le temps.

Lorsque je fais le bilan de la semaine, heureusement que j'aime bien être au volant ! Surtout lorsque le week-end, il nous prend d'aller nous balader dans le Pilat en voiture pour la journée.



Création d'une voie réservée aux bus et au covoiturage sur les quais du Rhône à Vienne

# LA MOBILITÉ DE NOS ANCIENS PAR DANIEL



## Daniel en 2035

- 80 ans, d'Échalas
- Marié
- 2 petits enfants
- Retraité
- Se déplace en covoiturage et transports en commun
- Fait ses courses dans les commerces locaux

“ Je me souviens de la description de ma journée que je vous avais faite à l'époque. Heureusement que la mémoire est encore là, contrairement à mon cœur qui fatigue. Suite à mon malaise cardiaque, j'ai dû alléger mon rythme de vie.

Je me rends régulièrement chez le médecin à l'hôpital de Vienne. Je ne conduis plus depuis quelques années. Ma femme m'emmène. Le stationnement dans Vienne est désormais quasiment impossible. **Des parkings relais, gratuits avec l'abonnement L'va**, ont été créés avec des navettes vers le centre-ville. Nous l'empruntons jusqu'au parking « Centre ancien » où est situé le départ du **téléphérique**. Cet aménagement me rappelle mes années aux sports d'hiver. Et pourtant, le câble urbain, c'est un véritable moyen de déplacements. Il nous permet d'accéder facilement à l'hôpital de façon sécurisée. Il répond aux problèmes de place suite aux agrandissements importants du centre hospitalier. A une époque, il n'était pratiquement plus possible de stationner pour un rendez-vous ou une visite. Maintenant, seuls les secours peuvent monter. Nous sommes fortement incités à emprunter la télécabine, que l'on peut utiliser avec son abonnement L'va.

Lorsque ma femme ne peut pas m'emmener, je profite du **covoiturage** qui s'est développé dans les petits villages de chez nous. Les jeunes utilisent une application qui informe des trajets disponibles depuis le centre du village. Ils se sont mobilisés depuis que l'Agglo offre la possibilité d'utiliser le service d'**autopartage gratuitement** lorsqu'ils réalisent plus de trois trajets par mois en covoiturant. A Vienne, nous pouvons utiliser les voies réservées aux bus. Le programme coûte moins cher à la collectivité que d'affréter des bus sur demande et il renforce les liens intergénérationnels. Je connais plein de jeunes que je retrouve à l'**épicerie** « Tout est là ».

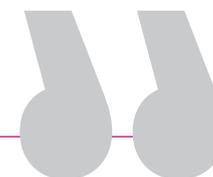
Vous n'avez jamais entendu parler de ces épiceries ? Plusieurs se sont développées sur les territoires ruraux. Ces petits magasins concentrent beaucoup de services différents. Ils sont approvisionnés en **produits locaux** par une employée du réseau. Celui d'Échalas compte une épicerie de qualité, le pain fait sur place, un **point relais** pour tous les colis et le courrier du village. Les grandes surfaces se sont adaptées en livrant nos commandes une à deux



**Commerce multiservice, autopartage et déplacements doux à Échalas**

fois par semaine chez l'épicier. C'est également là où j'achète mon journal et où je m'inscris à l'autopartage. Je passe beaucoup de temps sur la terrasse de l'épicerie. C'est un vrai lieu de vie où l'on joue aux cartes avec les amis du village. La commerçante est très dévouée. Elle a suivi une formation pour nous renseigner sur les **démarches en ligne**. Tout est accessible à deux pas de chez moi.

La **marche à pied** est plus sécurisée. Les communes de l'Agglo ont réalisé des aménagements de qualité pour ne plus avoir à utiliser son véhicule pour faire quelques centaines de mètres. Tous les passages piétons sont éclairés avec des lampadaires équipés de panneaux solaires, pourvus d'une bande en relief pour les malvoyants et ils ont une couleur différenciée du bitume. En nous baladant dans Vienne avec ma femme, nous avons même vu deux **passages piétons avec un effet 3D** pour sensibiliser les conducteurs. Ces aménagements ont permis d'**apaiser la circulation** ; et c'est mon cœur qui apprécie !



# REMERCIEMENTS

Cet avis du Conseil de Développement a été réalisé grâce à l'implication du groupe de travail « Transports-déplacements » composé de quinze membres : Yves Courtemanche, Jean-François Cullafroz, Marion Dupuy, Michelle Forrler, Hervé Gauthey, Sophie Grenier, Alain Jacqueline, Robert Michalon, Anne-Marie Nicot, Michel Putoud, Jean-Pierre Rougerie, Noel Serval, Lionel Sintès, Claire Topin ainsi que le référent du groupe, Georges Clappaz.

Les membres du groupe tiennent à remercier l'ensemble des membres du Conseil de Développement et ses coprésidents pour leur soutien et leur accompagnement tout au long de la réflexion.

Cet avis a été construit par les citoyens à partir de rencontres avec des acteurs de la mobilité sur le territoire de l'Agglo. Pour leur disponibilité, leurs idées et leur ouverture d'esprit, le groupe de travail tient à remercier Cécile Casey et Hervé Cuilleron de l'association Movi&Co pour leur avis sur le rail, Cécile Bez de Movi&Co, pour les Transports en commun « Bus », Anna Bellot et Bruno Champagnac, Ambassadeurs L'va, pour les lignes urbaines, Georges Clo, Président du Club Cyclo de Reventin-Vaugris Cyclo Olympique Reventinois, pour la pratique du vélo ainsi que Roger Fretty pour le transport par câble.

Les services de l'Agglo ont également été sollicités et ont permis au groupe de comprendre les problématiques actuelles et les démarches entreprises. L'échange avec Gilles Gaviot-Blanc en décembre 2018 a servi de point de départ au travail du groupe alors que les discussions avec le service Transport à travers des rencontres avec Georges Clappaz à l'été 2019, lors des commissions PDM, lors de l'inter commission du 29 octobre 2019 ou encore avec le groupe de travail ainsi que le bureau d'étude Indiggo, en charge de la réalisation du diagnostic du PDM, ont développé les connaissances des membres sur le sujet. Pour leur disponibilité et leur pédagogie, le groupe tient à les remercier.

Le Conseil de Développement remercie enfin Matthieu Hache et François Dally-Martin pour leur accompagnement ainsi que Catherine Ornon, graphiste, pour la mise en page de cet avis.

**VOUS ÊTES INTÉRESSÉ.E PAR CET AVIS ?  
VOUS SOUHAITEZ AUSSI RÉFLÉCHIR AUX ENJEUX DU TERRITOIRE ?**

**Venez rejoindre le Conseil de Développement !**

Instance consultative travaillant aux côtés de Vienne Condrieu Agglomération, le Conseil de Développement est ouvert aux habitants intéressés par le territoire et ses enjeux.

Pour le rejoindre, appelez le **04 82 06 33 02** ou envoyez un message à **[cdd@vienne-condrieu-agglomeration.fr](mailto:cdd@vienne-condrieu-agglomeration.fr)**



La parole des citoyens

[cdd.vienne-condrieu-agglomeration.fr](http://cdd.vienne-condrieu-agglomeration.fr)

 Conseil de Développement de Vienne Condrieu Agglomération